

Figure libre

LE PETIT JOURNAL DU RESEAU LALAN

ASSOCIATION CULTURELLE BORMÉO-LAVANDOURAINE CRÉÉE EN 1995 PAR MARCEL VAN THIENEN



© Raphaël Dupouy

Ne pas être simplement des "temps de cerveaux disponibles"...

L'enfance de l'art

De longs mois se sont écoulés depuis le précédent numéro de *Figure libre*. "À parution aléatoire" avions-nous d'ailleurs anticipé lors de la création de ce petit journal... il y a presque dix ans. Oui, dix ans bientôt. Dix ans : un anniversaire que nous pourrions fièrement fêter en 2005. Opportunistes, nous le célébrerons en avril à l'occasion de notre Bol d'art - le 10° ! - première de nos manifestations qui nous fit connaître bien au-delà des limites de nos deux communes d'origine, Bormes-les-Mimosas et Le Lavandou.

Pourquoi ce long silence alors que nos rendez-vous culturels - tous azimuts - se multiplient ? C'est justement pour cela. Notre année fut chargée et notre désir d'être présents sur de nombreux fronts disperse un peu nos énergies. Et, si nous ne sommes pas, bien sûr, à l'origine de toutes les initiatives, nous tentons toujours autant que possible d'être aux côtés des autres forces luttant avec lucidité et efficacité pour l'avenir de l'art dans une région qui a tendance à oublier qu'elle attirait naguère les plus grands peintres...

À la veille de cette année-anniversaire, où en sommes-nous de nos combats ? Outre la sensibilisation d'un public dont la fidélité s'accroît et le succès de nos publications, notre plus grande victoire - mais faut-il parler en termes guerriers ? - reste assurément l'aboutissement de la succession Lalan-Van Thienen : la donation à la ville du Lavandou - grâce à notre soutien déterminant - d'une très belle collection intégrant une partie des sculptures de notre co-fondateur, Marcel Van Thienen, et des peintures de son épouse, Lalan. C'est donc avec beaucoup d'émotion que nous avons inauguré en avril dernier, avec les officiels lavandourains, la présentation d'une partie de cette collection.

"*Cette première exposition est d'une dimension exceptionnelle*" reconnaissait le maire du Lavandou, Gil Bernardi, lors du vernissage dans le nouvel Espace culturel de la cité des dauphins. "*On est comme des enfants devant ces mobiles*" déclaraient certains visiteurs, parfois venus de loin, émerveillés par la poésie des sculptures en mouvement de Van Thienen. "*On retrouve l'imagination de notre enfance*" confiaient d'autres, plongeant leurs rêveries dans les paysages abstraits de Lalan. Grâce aux relais d'enseignants motivés, cet accrochage - tout comme la plupart des expositions proposées cette année - a reçu la visite de nombreux scolaires dont certains avec des projets pédagogiques bien précis.

L'enfance ! Ce devrait être notre principal objectif. Alors que l'enseignement de l'art est toujours le parent pauvre de l'éducation nationale et que la politique actuelle vise à réduire encore plus le nombre d'intervenants artistiques dans les écoles, il faut lutter pour que les plus jeunes aient accès à la culture, lorsqu'elle est synonyme d'ouverture d'esprit et de libre pensée. À l'heure où nos enfants sont plus que jamais confrontés aux ravages aliénants de la publicité et du consumérisme, seule la culture peut leur permettre de ne pas être simplement des "temps de cerveaux disponibles" !

Beaucoup d'enfants ne comprennent pas quel est l'intérêt d'apprendre. La création artistique et l'épanouissement intellectuel dans une discipline extra-scolaire peuvent procéder de la formation critique et esthétique. Et donner un autre goût à l'école.

Autre objectif - pari insensé ? - que nous nous sommes fixés : réconcilier nos publics avec l'art, qu'il soit contemporain ou non. Entre élitisme à destination des médias parisiens sans considération pour la population autochtone, et populisme électoraliste sans souci de démarche qualitative, il existe en effet des alternatives. Ce sont ces voies-là riches de plaisir, d'idéal et d'utopies que nous suivons... peut-être pour dix ans encore.

Raphaël Dupouy

FIGURE LIBRE est édité par le RESEAU LALAN, association culturelle de type loi de 1901. - N° I.S.S.N. : 1268-0443. Dépôt légal à parution. Responsable de publication : Raphaël Dupouy. Ce numéro a été tiré à 3000 exemplaires.

MEMBRES D'HONNEUR : **Annick Bourlet**, présidente d'honneur de la fédération française des sociétés d'amis de musée. - **Serge Goldberg**, directeur général honoraire de la bibliothèque de France et ancien président de l'établissement public de La Villette. - **Viviane Grimminger**, fondatrice avec **Carmen Martinez** du musée Gonzalez de Valencia. - **Marie-Claude Morette-Maillant**, déléguée au mobilier national et aux manufactures des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie. - **Kenneth White**, écrivain, Prix Médicis étranger 1983, et fondateur de l'Institut international de géopoétique. - **Gérard Xuriguera**, critique d'art.

RESEAU LALAN • ROC HOTEL • PLAGE DE SAINT CLAIR • 83980 LE LAVANDOU • TEL. 06 09 58 45 02 • FAX 04 94 01 33 67 • reseau-lalan@tiscali.fr



Hélisolaire, le temps d'un regard

Au jeu des ellipses et des sphères, les courbes et les lignes brisées réfléchissent des traits d'étroite lumière qui changent d'orientation au rythme des heures et des saisons. Sur son axe central, solidement ancrée au sol, *Hélisolaire* alterne entre frémissement et fixité, sensibilité aérienne et enracinement dans la terre qui la porte. Comme si les arêtes des ailes retenues sur les segments transversaux poursuivaient leur infinie trajectoire détournée au moindre souffle du vent.

Dans leur "course immobile", droites parallèles tournées vers le ciel, ces ailes fusées ne se rencontrent jamais. Les changements de perspective provoquent des éclipses, modifient les espaces dans "l'univers clos" du système. Autonomie de l'ensemble qui compose et recompose les lieux de son entour de yuccas, de pins, de pierres et de métal.

Vent. Van Thienen. Initiales inversées. Ouverture vers le bas, pointes en haut, elles indiquent fermement une route, une direction. Deux verticales permettent de détruire la stabilité établie à l'issue d'une précédente perturbation. Mais, puissante et légère, la structure aux prises avec les événements qui lui sont extérieurs, finit au bout d'un certain temps, par trouver un nouvel équilibre. Mouvance calculée au résultat aléatoire.

Qu'est-ce que cela veut dire ? Rien. Désirs captifs désignant l'espace du monde, au delà de la terre, du ciel, des arbres. Le regard s'attarde un instant vers la structure insolite en son lieu, avant de nous renvoyer vers un ailleurs solaire auquel il nous appartient de donner un nom. Entre sensibilité et résistance, éphémère et permanence, *Hélisolaire* se moque des grilles qui l'entourent. L'œuvre vit sa vie.

Suzanne Joncheray



Hommage du Lavandou au sculpteur Van Thienen : son œuvre Hélisolaire, est désormais installée devant l'Espace culturel de la ville.

Retour sur un événement (1)

9^e Bol d'Art : radical !

Bilan de ce rendez-vous culturel alors que la 10^e édition se prépare



Lors de leurs visites, les scolaires ont notamment découvert les œuvres de Gérard Guyomard.

Après le succès des années précédentes, notre "Bol d'Art" se devait de se renouveler pour continuer à surprendre et à se positionner comme une manifestation culturelle originale - certains diraient "décalée" - et d'avant-garde ne laissant jamais indifférent. Aussi, un changement de cap très - trop ? - net avait-il été décidé à l'occasion de cette neuvième édition programmée du 3 au 13 avril 2004 dans

le nouvel Espace culturel du Lavandou, inauguré huit jours plus tôt ! Soyons francs : les avis furent partagés ; la radicalité des démarches revendiquées par les étudiants des beaux-arts de Toulon, d'Aix-en-Provence, de Marseille et d'Avignon a en effet surpris plus qu'à l'accoutumée nos visiteurs qui ont parfois regretté l'éclectisme habituellement proposé. Mais l'événement a fait parler du

Lavandou bien au delà des limites de la commune et élargit une fois de plus la portée et la résonance de notre action en faveur des jeunes artistes et du développement culturel en général. À l'heure d'envisager la prochaine - et déjà - 10^e édition, n'oublions pas de remercier tous ceux qui ont soutenu cet événement : la ville du Lavandou, le Conseil général du Var, le Domaine de l'Anglade, Christian Laudy et Gobi. Et notez d'ores et déjà les dates des 9 et 10 avril 2005 qui, espérons-le, verront le Bol d'Art renouer avec son concept de départ en investissant de nouveau plusieurs lieux à travers la ville. Appel aux artistes pour un bel anniversaire !



© Raphaël Dupuy

Humeur

La vie d'avant

*Message personnel à tous ceux nés avant le troisième millénaire ;
les autres ne pourront pas comprendre !*

C'était l'enfance des années 50, 60, voire 70. En regardant en arrière, c'est dur de croire qu'on ait réussi à survivre si longtemps. Lorsque nous étions enfants, nous nous promenions en voiture sans ceinture de sécurité ou d'airbags pour nous protéger. Nos chambres étaient peintes de couleurs vibrantes au plomb et nos maisons étaient isolées à l'amiante. Il n'y avait pas de couvercle de sécurité sur les bouteilles de médicaments et de produits toxiques, ni de serrures sécuritaires sur les armoires. Et lorsque nous partions faire un tour de vélo, on le faisait sans casque ! On allait seul en ville chercher le pain, le lait dans un broc en aluminium à peine fermé. On buvait même de l'eau directement des tuyaux d'arrosage ! On se faisait des petites voitures avec des vieux patins à roulettes et des planches en bois pleines d'échardes et on se laissait aller dans les descentes, sur le trottoir bordant la nationale... pour s'apercevoir trop tard qu'on avait oublié de mettre des freins. Après être

rentrés dans les buissons ou les clôtures à quelques reprises, on solutionnait le problème.

On quittait seul la maison tôt le matin pour aller à pied à l'école et on revenait souvent au moment où les lampadaires de la rue s'allumaient. Imaginez donc : pas de téléphones portables, personne ne pouvait nous joindre de la journée. On mangeait des gâteaux secs, du pain et du beurre et nous n'étions pas obèses. Il faut dire que nous jouions presque toujours à l'extérieur. On grimpait dans les arbres, on enjambait les murs des voisins. Parfois, il y avait des chutes, des coupures et des os cassés, mais personne n'était blâmé.

C'était l'apprentissage de la vie. On n'avait pas de Nintendo 64, de Playstation 2 ou de X-Box, sans compter les jeux vidéo ou même les 99 canaux de la télévision, les magnétoscopes, les ordinateurs personnels... mais nous avions des amis et si nous voulions les voir, tout ce qu'on avait à faire, c'était de sortir et se rendre chez eux. Imaginez ça, sans

même demander la permission à nos parents !

Certains écoliers n'étaient pas aussi futés que les autres. Parfois, ils manquaient leur année et devaient redoubler. Les classes et les examens n'étaient pas encore ajustés pour compenser ces différences, quelle qu'en soit la raison. Nos actions étaient les nôtres. Nous en supportions personnellement les conséquences. Personne pour nous cacher. L'idée de se faire protéger par nos parents si nous commettions une infraction était impensable. D'ailleurs, nos parents étaient du côté de l'autorité, c'est-à-dire pas effrayant ?

Mais cette génération a produit les meilleurs preneurs de risque, solutionneurs et inventeurs. Les cinquante dernières années ont été une explosion d'innovations et d'idées nouvelles. On avait la liberté, la responsabilité de nos succès, ainsi que celle de nos défaites. Et l'on vivait très bien avec tout ça...

Auteur inconnu

Bormes retrouve ses Russes

Émouvant succès de l'exposition qui retraçait l'histoire de cette communauté d'artistes installée à La Favière au début du XX^e siècle

Près de 4000 personnes se sont rendues cet automne au musée "Arts et Histoire" de Bormes-les-Mimosas afin de découvrir l'exposition proposée par notre association, en partenariat avec la ville, du 4 septembre au 14 novembre. Après la redécouverte d'Emmanuel-Charles Bénézit en 2002 puis celle d'Alfred Courmes en 2003, nous avons eu le plaisir cette année de révéler une nouvelle page d'histoire oubliée : celle des Russes de La Favière. Cette communauté d'exilés qui, pour la plupart, avaient fui la Révolution d'octobre 1917, s'installa dans ce quartier de Bormes à proximité de la plage. Parmi elle, de nombreux artistes. Les témoignages recueillis dans le livre d'or tout au long de cet accrochage attestent du plaisir pris par les visiteurs. Beaucoup y expriment leur émotion d'avoir retrouvé les "Albums du Père Castor" de leur enfance, illustrés par Rojankovsky, ou les décors et costume de théâtre de Larionov et Gontcharova, ou bien encore les dessins sensibles de Billbine et de Natalie Parain.



Beaucoup de monde lors du vernissage, en présence de Boris Schwetsoff, descendant de l'une des premières familles russes qui s'installèrent dans ce quartier.

La vie des poètes, écrivains et musiciens était également évoquée à l'aide de photos et de documents repris dans le catalogue édité à cette occasion. Cette exposition, "sobrie et belle", "ouverte sur l'apport d'une culture étrangère riche", "page d'histoire locale mais aussi page d'histoire de l'émigration russe en France", a bénéficié du soutien du Conseil général du Var et de la SAUR.

Mais déjà, pour continuer cette collaboration fructueuse, le Réseau Lalan et la ville de Bormes-les-Mimosas travaillent à leur grand rendez-vous de septembre 2005 : un événement autour du peintre Jean Peské (1870-1949) qui présentera plus particulièrement la période où cet artiste d'origine polonaise séjourna dans son cabanon de la Pointe de Gouron.

Toute l'année

L'amour des mots

De fêtes du livre en ateliers d'écriture, le Réseau Lalan est sur tous les fronts



Les membres de l'atelier d'écriture réunis autour de l'animateur Serge Baudot en juin dernier pour la présentation des 4^e Cahiers de l'atelier d'écriture à l'Espace culturel du Lavandou.

C'est désormais connu : le Réseau Lalan aime tout ce qui touche aux livres. Dès qu'un événement est lié à l'écriture ou à la littérature, il n'est en effet pas rare d'y retrouver l'un ou même plusieurs de ses membres. Aussi on ne sera pas surpris d'apprendre que l'association a participé cet été aux "Nocturnes littéraires" organisées place Gambetta dans le village de Bormes-les-

Mimosas, les 23 juillet et 10 août, avec présentation de ses activités et des cinq ouvrages édités jusqu'à ce jour dans la collection "Le Regard de la mémoire". Ce fut ensuite "Lire à Hyères", à l'occasion des 10 ans de cette association hyéroise (avec une petite conférence de notre président et une mini-exposition "Cocteau-Radiguet") les 23 et 24 octobre, puis la "1^{ère} Fête du livre" de La Londe, les 6 et 7

novembre. Enfin, comme chaque année depuis six ans, le Réseau Lalan était présent à la "Fête du livre" de Toulon qui s'est déroulée les 19, 20 et 21 novembre. Mais peu avant l'été, les membres de l'atelier d'écriture avaient déjà donné rendez-vous à leurs amis, le 14 juin, à l'Espace culturel du Lavandou pour la présentation de leurs "4^e Cahiers". Au cours de cet instant convivial, chacun a pu, tour à tour, lire l'un de ses textes écrits dans l'année. Signalons enfin que, face au succès de cet atelier animé par l'écrivain-journaliste Serge Baudot, un deuxième groupe s'est constitué lors de la rentrée d'octobre et se réunit régulièrement certains mercredis soirs, à la bibliothèque du Lavandou.



Le stand du Réseau Lalan à La Londe.

NOUVELLES DU RÉSEAU

Outre un grand nombre de visiteurs, l'exposition **Lalan-Van Thienen**, organisée à l'Espace culturel du Lavandou en avril 2004, a reçu la visite de **Dominique Dalemont** qui, après un premier ouvrage intitulé 60 sculpteurs choisissent le bois, prépare un nouveau livre sur les sculpteurs ayant utilisé le fer ces cinquante dernières années. Un chapitre sur l'œuvre de **Van Thienen** y est bien évidemment prévu. @ Le dynamique écrivain-postier borméo-lavandourain **Bertrand Kerhelo**, auteur du *Domaine de l'Azur*, a créé cet automne une association **Plumes d'Azur** qui vise à rassembler les écrivains du Sud et envisage d'organiser régulièrement des manifestations littéraires. Son but : que le maximum d'auteurs régionaux deviennent reconnus ! Contact : www.plumesdazur.canalblog.com @ Grâce à nos relais à l'Office de tourisme du Lavandou, nous avons appris cet été la présence de l'écrivain autrichien **Karl Kraus** (1874-1936) en août 1929 à l'Hôtel de Provence au Lavandou. Si vous êtes intéressés par l'étude actuellement en cours contactez friedrich.pfaefflin@t-online.de @ **Françoise Sagan** nous a quittés en septembre dernier. Mais qui se souvient que, durant l'été 1953, on la vit à l'hôtel **Les Roches** au Lavandou travailler sur le manuscrit de *Bonjour Tristesse* ? Et qu'en 1958, le réalisateur **Otto Preminger** mit en image ce best-seller à seulement deux kilomètres de là dans le parc de la villa Lazareff à La Fossette ! @ Superbe et déchirante, l'exposition **Julio Gonzalez** qui se déroule actuellement, et jusqu'au 21 février, au **Musée Maillol** à Paris. À la lecture des cartels, on peut en effet apprendre que les œuvres présentées sont prêtées par l'**IVAM** (Valencia-Espagne), et sont donc, pour la plupart, celles de la donation faite par **Carmen Martinez** et **Viviane Grimminger** ; donation qui, dans les années 80, avait été initialement proposée à la ville de **Bormes-les-Mimosas**... @ Saluons enfin la vitalité avec laquelle notre adhérente **Gabriella Prosdocimi** entretient la mémoire de notre regretté ami, le peintre milano-lavandourain **Gino Fossali**. Après la belle exposition "**Dionisiaca**", au Lavandou en septembre dernier, celle qui partagea la vie de Gino prépare, entre autres, pour 2005 un nouvel accrochage au musée de Bormes.

REJOIGNEZ-NOUS ! POUR ENCORE PLUS D'ART ET DE CULTURE, ADHÉREZ AU RÉSEAU LALAN !

Cotisation annuelle : 31 €uros. Chèques libellés à l'ordre du Réseau Lalan, Roc Hôtel, plage de Saint Clair, 83980 Le Lavandou.

Les "grandes vacances" de Robert Doisneau

Lors d'un reportage sur les congés payés, le célèbre photographe s'est arrêté dans le Var en août 59. Ses images - dont certaines inédites - ont été présentées au Lavandou en juillet dernier

Du 2 au 31 juillet derniers, les affaires culturelles de la ville du Lavandou ont organisé - avec le concours de l'agence Rapho - un hommage au photographe Robert Doisneau (1912-1994) à l'occasion du dixième anniversaire de sa disparition. Cette exposition, programmée dans le nouvel Espace culturel de la cité, a regroupé une cinquantaine de photographies dont quelques-unes inédites réalisées au Lavandou en août 1959 !



Sur la plage de Pramouquier en août 1959.

Pour cet accrochage programmé à l'heure de l'arrivée des premiers "juilletistes" sur la Côte varoise, la famille du photographe a en effet bien voulu ouvrir ses archives et confier les planches-contact d'un reportage effectué en août 1959 par Robert Doisneau dans un camping à Pramouquier, quartier du Lavandou. Les organisateurs étaient donc légitimement heureux de présenter aux nombreux visiteurs des images inconnues du plus célèbre photographe français. Et de compléter la déjà longue liste des artistes ayant séjourné et produit sur le territoire de cet ancien petit port de pêche devenu une importante station balnéaire.

Lorsqu'il travaille à la sauvette, c'est avec humour fraternel et sans aucun complexe de supériorité qu'il dispose son miroir à alouettes, sa piègerie de braconnier et c'est toujours à l'imparfait de l'objectif qu'il conjugue le verbe photographier..." écrit de lui son ami Jacques Prévert. Des années 1930 aux années 1960, Robert Doisneau a "couvert" les fameux départs en vacances qui ponctuent la vie professionnelle de la plupart des Français. Depuis 1936, les premiers rayons de l'été vident en effet les ateliers, les bureaux et les usines. Les machines sont débranchées, les valises bouclées. On ajoute des trains supplémentaires. On charge les galeries et les coffres des voitures. On ferme les portes des maisons et s'éloigne sur les nationales et autoroutes en direction du soleil. La France entière ne semble alors vivre que pour les congés. Gloire à Léo Lagrange, à qui nous devons nos vacances ! Et merci à Robert Doisneau, ce "formidable spectateur de l'intime", d'avoir immortalisé, année après année, ces moments où nous laissons derrière nous les soucis du labeur quotidien...

Un album de famille

Dans un courrier adressé aux organisateurs de l'exposition lavandouraine, l'une des filles de Doisneau, Francine Derouille, confiait peu après le décrochage : "J'ai été particulièrement amusée de votre idée d'ajouter quelques photographies prises au village de vacances du Touring Club de France de Pramouquier en 1959 car ces images ont pour moi une connotation toute



Pramouquier, août 1959.

particulière. Cet été-là, mon père avait eu une commande de Paris Match pour traiter des "Français en vacances". Il était donc interdit lui-même de vacances, ce qui, je suppose, ne le privait pas gravement. Mes parents, solidaires dans cette volonté d'être laborieux, m'avaient confiée à la bonne garde de leurs meilleurs amis qui avaient opté pour un séjour... au village de vacances du T.C.F. de Pramouquier ! C'est donc en venant nous rendre visite que mon père a réalisé ces quelques images

qui semblent extraites d'un album de famille, ce qui, encore une fois, n'est pas tout-à-fait éloigné de la réalité.(...)" Si l'exposition lavandouraine n'était pas accompagnée d'un catalogue, les amateurs des photographies de Robert Doisneau peuvent tout de même retrouver les "grandes vacances" de ce "braconnier de l'éphémère" - des quais des gares parisiennes jusqu'aux plages varoises en passant par la Nationale 7 - dans un ouvrage paru en 1991 aux Éditions Hoëbeke accompagné d'un texte de l'écrivain Daniel Pennac. Rh. D.

